

Renforts de CRS à Paris pour parer à de nouvelles manifestations FLN

1.500 des manifestants sur les 11.538 Nord-Africains arrêtés, seront rapatriés en Algérie

Des documents trouvés demandent aux femmes et aux enfants de descendre dans la rue vendredi

Bilan officiel des désordres de mardi soir : 2 musulmans et un Européen tués - 64 blessés 13 policiers hospitalisés

(PAGE 9 : NOS INFORMATIONS)

GRÈVE : TRAINS DE BANLIEUE RÉDUITS

WASHINGTON A K : « Renoncez à faire exploser votre super-bombe à la fin du mois »

(Page 5 : nos informations.)

ORAN : Nouvelle fusillade dans les rues après l'assassinat d'un Européen

(Page 6 : nos informations.)

Chauffard ivre : permis confisqué à l'audience

(Page 11 : nos informations.)

Condamné pour meurtre il y a 15 ans (et libéré en 1954), il revient pour se faire innocenter

(Page 7 : nos informations.)

Police en alerte sur la Côte : Picasso expose

NICE, 18 octobre (dép. Fr. s.). — Une rétrospective Picasso a été organisée à Vallauris pour les 80 ans du peintre, le 25 octobre. Toutes les polices des Alpes-Maritimes seront mobilisées pour éviter un flic-flac qui pourrait être le plus sensationnel : 50 toiles d'une valeur de plusieurs milliards seront rassemblées. (Page 2 : Picasso a accordé une interview à notre env. spéc. Sylvia Marjón.)

Ceci vous intéresse

2.800.000 épargnants ont moins de 20 ans. (Page Intér.)
Rilsan, textile d'aujourd'hui, douceur d'autrefois, au Bon Marché. (Page 10.)



Conséquence de l'arrêt du métro : la place de la Concorde était, ce matin, embouteillée et ce camion, chargé de plantes vertes, semblait sortir au milieu des voitures d'un jardin d'hiver

Le trafic du métro a repris à midi dès la fin de la grève de l'électricité

SAINT-LAZARE :

Aucun départ ni arrivée sur les lignes électrifiées

LYON : Trafic à 50 %
Retard d'une heure sur les grandes lignes

EST : Trafic à 90 %
NORD : Trafic à 50 %

AUSTERLITZ : Trafic à 60 %. Grandes lignes normales

MONTPARNASSE : Trafic à 40 %. Grandes lignes normales

LES SYNDICATS : C'est un succès, le mouvement a été largement suivi

(PAGE 3 : NOS INFORMATIONS)

Jean-Pierre Cassel et Françoise Dorléac, champions de twist (Françoise Sagan va s'y mettre)

Jamais les joyeux noctambules ne se sont couchés aussi tard. On en trouve encore à 8 heures (du matin) sur les pistes de danse de l'Épi-Club, de Clos Régina ou de la Licorne.
Le relais de ces débordements : le twist, la nouvelle danse qui a envahi, submergé depuis le rentrée le Paris nocturne.
Le twist, qui rappelle le danse du scalp, se danse avec les hanches et les poings fermés. Il s'est pas question de tenir son ou sa partenaire (ce qui permet d'en changer).
Les spécialistes ont déjà mis au point cette liste de twisteurs classés par catégorie.
CHAMPIONS : Jean-Pierre Cassel, Françoise Dorléac, Catherine Desève (le jeune homme avec qui sort Vadim), Johnny Hallyday, Cherry Young (le danseuse noire des Folies-Bergères qui ébergea sa rivale dans la rue) et Zouzo, une jeune fille de 17 ans jusqu'à présent inconnue, qui n'est devenue célèbre (dans les boîtes de nuit) que parce qu'elle danse remarquablement le twist.
BONS : Claude Brasseur, Sacha Distel, Sophie

LES POTINS DE LA COMMÈRE
par Carmen TESSIER

Litvak (homme du metteur en scène américain), Marina Vlady, Dany Beval, Barbara Lecoq.
DEBUTANTS : Françoise Périot, Jacqueline Duboc, Vadim, le prince de Hesse, le metteur en scène Alexandre Astruc, Alain Delon, Romy Schneider, le danseur (classique) Jacques Chancel, le metteur en scène Jean Delannoy.
Ceux qui n'ont pas encore osé se lancer sur la piste, mais qui sont très tentés : Marie-Pia de Yougoslavie, Juliette Gréco, Françoise Sagan, Annabel et Bernard Buffet, le maître Paul-Louis Weiller (qui prend des leçons au cachette), le duc et la duchesse de Windsor.
Avertissement certain du twist : il fait maigrir de la taille.
Enfin, c'est à prévoir : une nuit du twist aura lieu le 28 octobre au Bada-Club.
PAGE INTERIEURE :
LE BOULEVARD A RAGOTS

61-93



contrôle votre foie



Consigne aux femmes et enfants musulmans découverte sur des manifestants nord-africains : « Défilez vendredi »

MILLE CINQ CENTS manifestants musulmans appréhendus la nuit dernière à Paris seront rapatriés sans délai ; ils seront assignés à résidence dans leur pays d'origine. Des renforts seront mis à la disposition du préfet de Police ; six compagnies républicaines de sécurité (C.R.S.) et quatre escadrons de gendarmes mobiles, soit au total 1.500 hommes environ.

Telles sont les mesures prises ce matin par le Conseil des ministres à la suite des manifestations de la soirée précédente.

Roger Frey a indiqué que certaines mesures imposées aux travailleurs musulmans (restrictions à la circulation de nuit) avaient fourni le « prétexte ». En revanche, ces restrictions ont soulevé le travail de la police parisienne en réduisant le nombre des attentats terroristes et en désorientant les « groupes de tueurs » du F.L.N.

Roger Frey, qui estime à 10.000 le nombre des manifestants, a précisé que des consignes écrites avaient été trouvées sur certains musulmans consignés qui prévoyaient une manifestation de femmes et d'enfants pour vendredi.

Bilan :
Trois morts et 44 blessés, 11.538 arrestations hier soir parmi les musulmans qui manifestaient en masse à Paris et en banlieue.

Des dizaines de milliers

A Paris pour la première fois hier, des dizaines de milliers de musulmans ont manifesté en divers points de la capitale. Le prétexte ? Protester contre certaines mesures prises contre eux par le ministre de l'Intérieur et le préfet de Police après les meurtres répétés de gardiens de la paix notamment le « conseil » qui leur a été donné de ne pas circuler après 20 heures.

A plusieurs reprises depuis quelques jours, des parlementaires algériens avaient élevé la voix : Roger Frey, ministre de l'Intérieur, dut même s'excuser hier auprès d'un sénateur musulman, interpellé après l'heure limite.

A l'Assemblée Nationale cet après-midi, plusieurs députés ont protesté contre

Trente policiers blessés, quatre morts, de nombreux blessés au cours de la journée à Oran, où se sont produits des incidents sanglants entre Européens et musulmans.

Tout se passe comme si, à l'approche d'une solution du drame algérien, les extrémistes des deux bords se laissent emporter par la sombre ivresse de la violence.

Oran est devenue la ville des « ratonnades » et des coups de couteau. Au moins dix morts, des blessés exceptionnels, de maintien de l'ordre ont dû être pris (couvre-feu, tir sans sommation, interdiction d'attroupements). A Alger, les opérations menées depuis quelques semaines par la police contre l'O.A.S. ont ramené un calme relatif. C'est une raison supplémentaire pour les activistes de se livrer à l'agitation dans l'Oranie, qui reste leur fief. Le terrorisme F.L.N. devient aussi plus violent.

Le refus du Gouvernement de fournir des explications contre les incidents de la nuit précédente ; la séance a été suspendue une demi-heure pour mener le débat au Parlement.

Le nombre des manifestants, et la tactique adoptée (dispersion et rassemblements) prouvent qu'un mot d'ordre a été lancé, et qu'il a été très largement suivi.

Ce mot d'ordre vient-il du G.P.R.A. à Tunis ? On ne le pense pas, pas plus qu'on ne pensait que les actes terroristes commis contre la police parisienne avaient été déclenchés de la base. La responsabilité semble incomber à la fédération de France du F.L.N., qui a conservé au sein de l'organisation une très large autonomie (elle reste dirigée par Ben Tobbal, l'un des extrémistes du G.P.R.A.).

Succès des extrémistes

Incontestablement, les manifestations d'hier, qui risquent de se renouveler dans les prochains jours, ne survenant pas, auprès de la population parisienne, la cause de la négociation. Cette considération est sans influence sur la fédération de France, qui envisage le « colonialisme » dans son ensemble, et ne fait guère de distinction entre l'O.A.S. et le Pouvoir.

Il est également possible que les chefs musulmans du F.L.N. aient estimé indispensable de reprendre en main leurs militants, impressionnés par les mesures gouvernementales récentes (renvoi en Algérie

des musulmans n'ayant ni profession ni ressources propres). Cette thèse est celle du ministre de l'Intérieur.

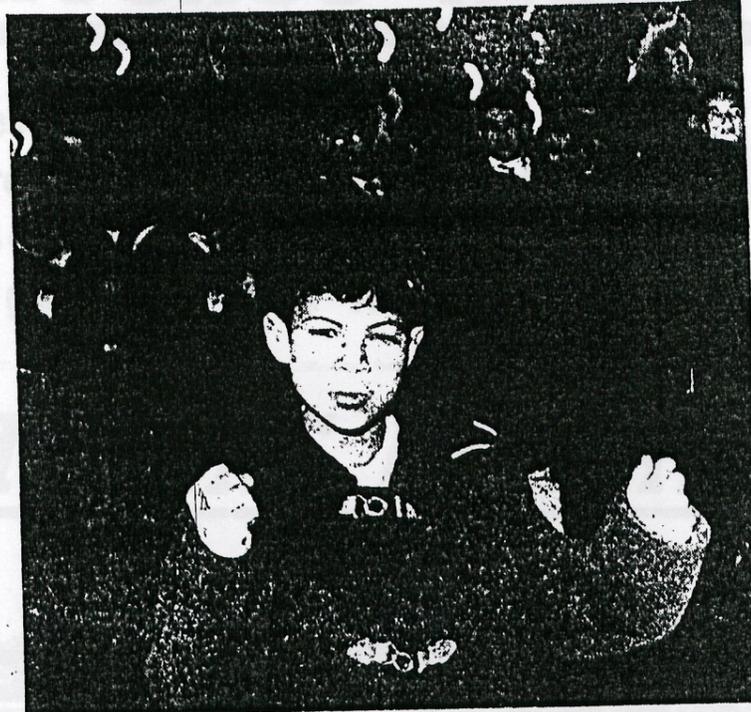
En fin de compte, les manifestations parisiennes d'hier, et les raisons qui les ont provoquées, risquent de servir les extrémistes des deux camps.

Pour le général de Gaulle, alors que l'O.A.S. multiplie ses provocations et que le F.L.N. étend le théâtre de la violence, le chemin est très étroit, pour mener les accueils dressés par ses adversaires et parfois, par des serviteurs trop zélés.

Jean FERNIOT.

VOICI COMMENT LA MANIFESTATION DES ALGÉRIENS A TOURNÉ AU DRAME

Isolé, le chauffeur du car de police fait feu sur la foule



Aux premiers rangs des manifestants il y avait des enfants.

LES COMMERÇANTS ALGÉRIENS QUI SUIVront LA GREVE DU F.L.N. SERONT REFOULES

La préfecture de police a publié le communiqué suivant :

« Dans la soirée du mardi 17 octobre, les formations de la police municipale renforcées d'escadrons de gendarmes mobiles et de deux de C.R.S. ont eu à intervenir en de nombreux points de la capitale pour disperser des rassemblements de musulmans algériens qui, sur l'instigation de meneurs, avaient l'intention de manifester pour protester contre les récentes mesures prises par le ministre de l'Intérieur, M. Roger Frey, et le préfet de police, M. Maurice Papon.

« Au cours de ces opérations, des coups de feu ont été tirés contre les membres du service d'ordre qui ont riposté. »

« Au total, selon le communiqué de la Préfecture, il y a trois morts (deux musulmans, un Européen) et 64 Algériens blessés. Un officier de paix, deux brigadiers et dix gardiens de la paix ont été blessés.

« Sur les 11.538 manifestants appréhendés, une grande partie sera renvoyée dans leur pays d'origine (un premier convoi de 1.500 doit partir incessamment), ainsi que les commerçants algériens qui ont violé les consignes de grève du F.L.N.

« Les principaux points de rassemblement ont été le rond-point de la Défense, les grands boulevards, le pont de Neuilly et certaines artères de la rive gauche. Les manifestants ont été interceptés au fur et à mesure de leur arrivée et dirigés vers le centre de triage de Vincennes et le Palais des Sports à la porte de Versailles.

« Des engagements sérieux se sont produits, notamment au pont de Neuilly, boulevard Saint-Germain et sur les grands boulevards.

boulevard Bonne-Nouvelle

Le service d'ordre vient à son secours : sept hommes gisent sur le pavé

Enquête de Henry Pignolet et de Michel Croco-Spinelli

PLUS de 11.500 Nord-Africains sont internés depuis cette nuit au stade Coubertin et au Palais des Sports, dont l'approche est interdite par le service d'ordre. Des camions de l'armée sont venus apporter ce matin des bidons de café destinés aux internés. Une grande partie de ceux-ci sera refoulée dès cette semaine sur l'Algérie.

Hier, d'Auberrevillers, de Nanterre, de Chouilly, de la Goutte-d'Or et de Javel, les musulmans convergent vers le centre de Paris. Par petits groupes de quinze à vingt, ils s'insinuaient, marchant sur les trottoirs. Des femmes les accompagnaient, souvent en costume de leur pays, et certains portaient des enfants. Les uns avaient freté des taxis, d'autres avaient rempli les autobus.

Abord silencieux, les musulmans ont vaincu sans acclamer l'Algérie algérienne à 20 h 30, la pluie battante ne les a pas dispersés.

Les cafés et les magasins avaient fermé leurs portes. Vers 21 heures, des policiers armés de longues matraques ont essayé de dégager la place Saint-Michel. Quelques chocs se sont produits, surtout au carrefour Saint-Germain-Lasappu.

Tandis que des renforts de C.R.S. convergent rapidement dans le centre de Paris, la manifestation, petit à petit, prenait fin. 11.538 hommes étaient arrêtés et continuent à être internés à Vincennes, au Palais des Sports à Vincennes, à Coubertin et dans la cour de la Cité.

On voulait lui arracher sa mitrailleuse : le harki tire

Le premier gros choc s'est produit au pont de Neuilly. C'est là que le service d'ordre attendait l'immense colonne qui descendait de Nanterre, de la Défense, vers l'Étoile.

« Ils débouchaient de tous les côtés, raconte un témoin. Les femmes et les enfants dans chaque groupe, marchant devant les hommes. Une fourgonnette est arrivée, bondée de femmes et de jeunes. Un musulman en est descendu, sous la menace d'un harki.

Les derniers heurts avaient lieu vers minuit, au métro Concorde et dans les grandes stations de la ligne Vincennes-Neuilly. La police procédait à des « bouclages ».

Tous les taxis étaient bloqués pour voler à la non transporteur pas des Nord-Africains. Les manifestants avaient leur service d'ordre et ont évacué eux-mêmes de nombreux blessés.

A Courbevoie, la bataille n'a pas opposé les manifestants au service d'ordre, mais aux automobilistes.

A 21 heures, 5.000 musulmans nifontes ont été bloqués à la circulation. Des automobilistes se sont groupés, et s'armant d'outils, ont particulièrement de manifestants, et ont attaqué les manifestants, en réclamant le passage.

Il y a eu aussi, à Courbevoie, des bagarres entre des Courbevois qui revenaient du travail et d'autres qui voulaient pas les suivre.

Des centaines de chaussures

Le heurt le plus violent s'est produit devant le bar-restaurant Berlin, près du pont de Neuilly. Lorsque les abords du bar ont été dégagés, des blessés gisaient sur le sol, plus d'une centaine de chaussures étaient éparpillées sur la chaussée, et, parmi elles, beaucoup de souliers de femme.

Neuilly et la Défense. Jusqu'à plus de 22 heures. Quand l'ordre revint, l'avenue du Général-de-Gaulle ressemblait à un champ de bataille. Des bicyclettes brisées, des voitures renversées, des boutiques saquées, des palletoches, des portières d'entrée se fermaient sur leur passage.

La police saisit les pellicules

Les photographes qui avaient été les témoins de ces scènes de violence ont vu leurs pellicules saisies par la police.

Neuilly et la Défense. Jusqu'à plus de 22 heures. Quand l'ordre revint, l'avenue du Général-de-Gaulle ressemblait à un champ de bataille. Des bicyclettes brisées, des voitures renversées, des boutiques saquées, des palletoches, des portières d'entrée se fermaient sur leur passage.

L'agent sorti son revolver

« Quand un grand cortège qui vient de la République va déboucher sur la place, drapeaux F.L.N. en tête, les C.R.S. tentent de le bloquer. L'agent intervient, lui coupe la chaussée, entre la bijouterie Clerc et le magasin Lancel. Puis il marche sur les manifestants.

Neuilly et la Défense. Jusqu'à plus de 22 heures. Quand l'ordre revint, l'avenue du Général-de-Gaulle ressemblait à un champ de bataille. Des bicyclettes brisées, des voitures renversées, des boutiques saquées, des palletoches, des portières d'entrée se fermaient sur leur passage.

Les chefs semblent avoir voulu éviter toute violence

« Il y a quelques heures, à 21 h 30, les Nord-Africains ont été renvoyés jusqu'au stade du cinéma Paramount. Mais l'effervescence agitée, les têtes avides de nouveauté, ont entraîné leur retour. La circulation est interrompue.

Neuilly et la Défense. Jusqu'à plus de 22 heures. Quand l'ordre revint, l'avenue du Général-de-Gaulle ressemblait à un champ de bataille. Des bicyclettes brisées, des voitures renversées, des boutiques saquées, des palletoches, des portières d'entrée se fermaient sur leur passage.

« COUCHEZ-VOUS ! » CRIE LE CHAUFFEUR DE L'AUTOBUS A SES PASSAGERS, ET IL FONCE SUR LES MANIFESTANTS

« En descendant vers le pont de Neuilly, j'ai aperçu un autobus, le 161, raconte un témoin. L'autobus se trouvait vers le pont de Neuilly. Le chauffeur cria : « Couchez-vous ! » Il fonça dans la foule. Les Nord-Africains se sont alors jetés sur le bus et ont lancé des pierres, brisant toutes les vitres.

Neuilly et la Défense. Jusqu'à plus de 22 heures. Quand l'ordre revint, l'avenue du Général-de-Gaulle ressemblait à un champ de bataille. Des bicyclettes brisées, des voitures renversées, des boutiques saquées, des palletoches, des portières d'entrée se fermaient sur leur passage.

Le premier qui avance, le fêta feu !

« Le premier qui avance, le fêta feu ! Les manifestants, nullement intimidés, continuèrent à avancer. Le policier a tiré deux coups en l'air. Puis il a fait feu vers les manifestants.

Neuilly et la Défense. Jusqu'à plus de 22 heures. Quand l'ordre revint, l'avenue du Général-de-Gaulle ressemblait à un champ de bataille. Des bicyclettes brisées, des voitures renversées, des boutiques saquées, des palletoches, des portières d'entrée se fermaient sur leur passage.

Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens

« Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens. Renault C.G.T. : « Ne la pas les Algériens isolés »

Neuilly et la Défense. Jusqu'à plus de 22 heures. Quand l'ordre revint, l'avenue du Général-de-Gaulle ressemblait à un champ de bataille. Des bicyclettes brisées, des voitures renversées, des boutiques saquées, des palletoches, des portières d'entrée se fermaient sur leur passage.

Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens

« Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens. Renault C.G.T. : « Ne la pas les Algériens isolés »

Neuilly et la Défense. Jusqu'à plus de 22 heures. Quand l'ordre revint, l'avenue du Général-de-Gaulle ressemblait à un champ de bataille. Des bicyclettes brisées, des voitures renversées, des boutiques saquées, des palletoches, des portières d'entrée se fermaient sur leur passage.

Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens

« Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens. Renault C.G.T. : « Ne la pas les Algériens isolés »

Neuilly et la Défense. Jusqu'à plus de 22 heures. Quand l'ordre revint, l'avenue du Général-de-Gaulle ressemblait à un champ de bataille. Des bicyclettes brisées, des voitures renversées, des boutiques saquées, des palletoches, des portières d'entrée se fermaient sur leur passage.

Moi aussi, j'ai changé pour l'huile Dulcine

Assaisonnante

Ici se déroule une opération délicate : l'assaisonnement de ma salade. J'aime que ma salade conserve toute sa fraîcheur, toute sa saveur, croque délicieusement sous la dent et ne "tombe" pas. Et pour cela je la prépare toujours à l'huile Dulcine assaisonnante.

l'huile Dulcine

Un marinier normand parmi les trois morts

Les trois personnes mortes hier soir, au cours des manifestations musulmanes à Paris, ont été identifiées. L'un d'eux est un marinier normand de 30 ans, M. Guy C. vaillier, demeurant 3, rue d'Arce à Rouen, avait été grièvement blessé pendant l'échauffou qui se déroula dans le quartier Piquante. Il devait succomber à l'hôpital Cochin. Pour quelles raisons M. Chevallier se trouva parmi les manifestants ? On ne le sait pas. On a seulement établi que le p. ch de névrose sur laquelle il souffrait était hier amarré à 7 terre.

Les Algériens Abdelk. Deroues, 36 ans, demeurant à la bidouville de Nanterre, Alfred Dequaint et Lamar A. moune, 44 ans, 30, quai Voltaire à Paris, ont été grièvement blessés pendant l'échauffou qui se déroula dans le quartier Piquante. Ils devaient succomber à l'hôpital Cochin. Pour quelles raisons M. Chevallier se trouva parmi les manifestants ? On ne le sait pas. On a seulement établi que le p. ch de névrose sur laquelle il souffrait était hier amarré à 7 terre.

Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens

« Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens. Renault C.G.T. : « Ne la pas les Algériens isolés »

Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens

« Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens. Renault C.G.T. : « Ne la pas les Algériens isolés »

Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens

« Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens. Renault C.G.T. : « Ne la pas les Algériens isolés »

Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens

« Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens. Renault C.G.T. : « Ne la pas les Algériens isolés »

Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens

« Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens. Renault C.G.T. : « Ne la pas les Algériens isolés »

Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens

« Le bureau appelle en suite les travailleurs algériens à leur solidarité aux travailleurs algériens. Renault C.G.T. : « Ne la pas les Algériens isolés »